

## Un engagement irréprochable mal payé

Le Biarritz Olympique a connu sa première défaite à domicile face au champion de France et champion d'Europe en titre Toulousain, en montrant un très joli visage, à l'image de son public chauffé à blanc. Les rouges et blancs ont tenu en échec pendant 36 minutes, avec un score nul et vierge, le grand stade Toulousain et pourtant, malgré un score pas ouvert, le match était tout sauf nul. Malheureusement, l'ouvreur anglais Brett Herron connaissait son premier échec sur la pelouse d'Aguilera en trois sorties, ce n'était pas le bon jour !

Les champions d'Europe en titre vont ouvrir le score grâce à Thomas Ramos, pour récompenser une légère domination, notamment dans les regroupements. Une fois n'est pas coutume, les basques ont perdu pas mal de ballon qui étaient pourtant de leur initiative dans ces phases de jeu décisives du rugby moderne. Il y a eu aussi quelques passes au pied légèrement trop longues de la part du demi d'ouverture anglais des rouges et blancs ou un hors-jeu, semble-t-il assez net de la défense toulousaine sur un des principaux temps forts de la part des biarrot, durant le premier acte. Le début de seconde période va être largement dominé par les locaux, avec un engagement de tous les instants, qui mettait l'équipe toulousaine sur la marche arrière permanente. Même les champions d'Europe accumulaient de nombreuses fautes et ces derniers étaient au bord du carton jaune pour faute répétée selon moi. L'ouvreur biarrot va tout d'abord égaliser sur pénalité, avant qu'il ne donne l'avantage à ses couleurs grâce à un drop, après de nombreuses touches proches de la ligne de l'équipe de la haute Garonne. À la 55<sup>e</sup> minute du match, le stade était en ébullition, sauf qu'un certain Antoine Dupont va le climatiser en deux coups de cuillère à pot. Tout d'abord en trouvant son ouvrier Tim Nai Nai Williams, après une mêlée dominatrice des rouges et noirs. Le demi de mêlée international va courir en travers pour croiser avec son numéro 10, qui prendra à revers la défense basque trop occupée à essayer de résister en mêlée. L'ouvreur, d'origine des îles Samoa, va aller aplatiser en rampant quelque peu sur ses genoux, chose proscrite, mais comme il n'y avait pas de défenseur à proximité de l'action, l'arbitre validait cette réalisation. Deux ou trois minutes plus tard, le petit magicien Antoine Dupont réalisait une valise de 40 m, après une feinte de passe déconcertante de facilité, pour permettre à ses couleurs de s'envoler au tableau d'affichage 17 à 6. Dès lors, nous pouvions craindre le pire et la grêle pour les locaux, mais à la surprise générale, ils ne lâchaient rien, bien au contraire. Malheureusement leur buteur ratait l'occasion de ramener son équipe à huit longueurs des rouges et noirs au tableau d'affichage. Les biarrots vont finir par être récompensés de leurs efforts grâce à un joli essai inscrit en bout de ligne par Vincent Martin, après une jolie action collective. Retour 11 à 17, avant la transformation dans un stade en fusion. Malheureusement, la transformation, qui aurait pu être synonyme de bonus défensif si précieux au décompte final, va être une nouvelle fois manquée par le buteur anglais des rouges et blancs. Et puis, comme si les mauvaises nouvelles ne suffisaient pas. Joe Tèkori va blesser le talonneur biarrot Romain Rufenach, suite à un plaquage dans les jambes, synonyme de carton rouge. Mais la plus mauvaise nouvelle est la très longue indisponibilité de ce talonneur, qui s'est rompu les ligaments croisés sur cet acte de jeu déloyal. Résultat des courses : deux talonneurs blessés pour six mois et le troisième, François Da ros, moins durement touché, mais lui aussi à l'infirmerie suite à un coup reçu à la Rochelle la semaine précédente. La fin du match a donc dû être assumée par le jeune Clément Renaud, venu de Bordeaux à l'intersaison. Le jeune homme, qui n'avait jamais connu le top 14, a réalisé une bonne rentrée, car il a seulement perdu un seul lancé, alors qu'avant, la conquête aérienne des basques avait été irréprochable. Pour la suite de leur saison, il faudra incontestablement un, ou plutôt deux jokers médicaux à ce poste si important. En toute fin de match, le manque de lucidité ne leur permet pas d'empocher le bonus défensif. Il faut espérer que cette unité ne coûte pas cher

en fin de saison, car le championnat est tellement serré que cela pourrait compter. D'ailleurs, avec cette unité en plus, les basques ne seraient pas à égalité à la 10<sup>e</sup> place et à la 12<sup>e</sup> à la différence de points particulières, mais seulement 10<sup>e</sup> avant de recevoir Lyon, pendant que Perpignan, à égalité avec eux après cette cinquième journée, ne ramènera vraisemblablement aucune unité de son prochain déplacement en Île-de-France face au Racing 92 sauf cataclysme. D'ailleurs, dans son malheur, ce point de bonus laissé en route par les rouges et blancs ne leur coûte pas cher à l'heure actuelle puisque la Rochelle a connu une quatrième défaite en cinq matchs, sans prendre de bonus défensif face à Montpellier, car défaite des maritimes 19 à 11. A noter dans ce match la terrible blessure au genou d'Arthur Vincent, lui aussi durement touché aux ligaments croisés du genou. Autre équipe à revenir bredouille de son déplacement en Corrèze, à Brive, le Stade Français a connu son quatrième revers en cinq rencontres, en montrant un visage toujours aussi triste selon son demi de mêlée Arthur Coville et son manager Gonzalo Quesada. Perpignan a chuté face à Pau, alors que les catalans avaient battu Toulon la semaine dernière en Catalogne, et en plus, les sangs et or se sont inclinés alors qu'ils ont évolué face à des Béarnais en infériorité numérique pendant plus de 50 minutes. Les verts et blancs sont coutumiers du fait, mais quand même, il y a de quoi avoir mal à la tête aux perpignanais.

Bordeaux a réalisé le gros coup de cette journée en s'imposant à Lyon sur le score de 15 à 20. De quoi sans doute les remonter pour leur déplacement dans la côte basque samedi, avec un alignement toujours aussi performant. Les rouges et blancs devront se méfier des sauteurs rhodaniens, notamment à cause du manque de talonneur d'expérience du club basque. Les Lyonnais sont tombés sur un excellent Mathieu Jalibert. Les hommes de Pierre Mignoni seront d'autant plus dangereux pour leur déplacement au Pays basque lorsque on connaît le tempérament du manager d'origine du Var et de la conquête aérienne rhodanienne toujours quasiment impériale. Les rouges et noirs du Rhône pourraient bien profiter du manque de talonneur d'expérience au niveau du club basque.

Le Castres Olympique a réalisé l'un des gros coups de cette journée en battant Toulon grâce à un doublé de son pilier droit international, grâce à deux essais inscrits avec deux pénalités obtenues proches de la ligne adverse. Du côté des varois, ils n'arrivent toujours pas à retranscrire leur bonne performance réalisée dans le Stade Mayol. Mis à part l'exploit personnel de l'ancien joueur de Bayonne, Aymeric Luc, les rouges et noirs du sud-est ont été trop indisciplinés pour parvenir à ramener des points de l'extérieur. Le choc entre Clermont-Ferrand et le Racing 92 a tourné à l'avantage des Auvergnats, qui avaient le couteau sous la gorge. Les jaunes et bleus se sont appuyés sur un Camille Lopez quasiment irréfutable. D'ailleurs, oh surprise ! le joueur d'origine de Mauléon dans le sud-ouest semblerait avoir envie de quitter l'Auvergne plus tôt que prévu pour revenir dans le sud-ouest et plus précisément sur la côte basque et très vraisemblablement à Biarritz, alors que celui-ci avait des contacts avec Bayonne. Une double bonne nouvelle pour les supporters rouges et blancs si elle venait à se concrétiser tout d'abord d'un point de vue sportif, car l'ex-ouvrier international a encore de beaux restes et aussi de manière indirecte une bonne nouvelle car comme Camille Lopez veut revenir dans sa région d'origine il est donc très peu probable que ce dernier ait imaginé signer à Biarritz pour finalement se retrouver à Lille, donc je pense que cela prouve que ce projet ne se fera jamais et heureusement.

Dans la compétition de l'hémisphère sud, l'Australie a battu l'Argentine 32 à 17. Les wallabies terminent donc deuxième de la compétition, alors que l'Argentine termine sans avoir marqué aucune unité durant toute la compétition. L'Afrique du Sud a pris sa revanche face à la Nouvelle-Zélande après son revers immérité de la semaine dernière 19 à 17. Cette fois les Springboks l'ont

emporté 33 à 31 lors d'un match où les deux équipes se sont rendu coup pour coup et la nation arc-en-ciel a sans doute cru connaître le même scénario que la semaine passée, sauf que l'ouvreur sud-africain a récompensé l'effort de ses coéquipiers deux minutes après la sirène de fin de rencontre. Le revers des hommes au maillot à la fougère montre qu'ils ne sont pas imbattables. De quoi donner de l'espoir à nos coqs pour le 20 novembre prochain.

Après ce joli week-end de rugby professionnel, j'ai été assister à un match entre Anglet et Saint-Jean-Pied-de-Port gagné par les basques de la côte, aux dépens de ce de l'intérieur, malgré un score lourd en fin de match dû à une carton rouge un peu sévère, ou tout du moins pas très équitable, vu l'intensité de la bagarre. Malgré tout, les rouges et jaunes ont été dans le coup jusque à la 60<sup>e</sup> minute. Malheureusement l'équipe visiteuse a concédé deux premiers essais évitables avant de craquer logiquement et de perdre sur le score trop lourd de 32 à 9.

Youri Gaborit